FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

IMPORTATEURS DE

Thés, Epiceries et Liqueurs

Nos. 2 et 4, rue DeBresoles,
17 rue St-Dizier, 123 à 131 rue LeRoyer

(Coin de ces rues, à l'Est de l'Eglise Notre-Dame.)

Chs. Chaput
Ed. St. Denis

MONTREAL

L. N. St. Arnaud
L. E. Geoffrion

LA SEMAINE COMMERCIALE

La navigation clôture cette semaine; aussi les expéditions de marchandises ont-elles été actives et bon nombre de marchands de la campagne sont venus en ville faire leurs derniers achats pour la saison. La température a été peu favorable à la vente au détail et à la construction en ville. Le mouvement des grains à la campagne a été aussi gêné par la même cause, cependant il s'est accentué un peu plus et l'on s'en est aperçu par une amélioration sensible dans les remises.

Dans la plupart des lignes les ventes ont été actives; et comme les prix ont augmenté sur presque toutes les marchandises, le commerce de la semaine aurait été assez satisfaisant s'il n'y avait pas eu tant d'appréhension sur la solvabilité de la clientèle.

Le marché monétaire s'est encore raffermi depuis quelques jours; les banques ont fait rentrer, leurs, prêts à demande ayant besoin de se faire des fonds pour le paiement des dividendes ainsi que pour le mouvement des récoltes. On cote aujourd'hui les prêts sur titres, remboursables à demande, de 6 à 7 p. c. L'escompte au commerce se fait entre 7 à 8 p.c.

A Londres, les prêts à demandé, sur le marché libre, sont cotés de 4 à 4½ p.c, à New York on cote les mêmes prêts à 4 p.c.

La révolution du Brésil ne semble pas avoir causé beaucoup de trouble sur les marchés monétaires d'Europe; c'est à peine si les valeurs brésiliennes ont baissé de 2 à 3 p.c. La déclaration du gouvernement provisoire qu'il entendait respecter toutes les obligations financières de l'Empire a eu l'effet de calmer les appréhensions avec le fait que la révolution semble s'être pacifiquement accomplie et que la république paraît établie.

Le change devient plus tranquille et lourd. Les traites commerciales à vue sur Londres sont payées de 8⅝ à 8¾; les traites à 60 jours, accompagnées du connaissement, etc. valent 7¼c de prime. Les banques vendent leurs traites à vue de 8⅝ à 8½ et leurs traites à 60 jours de 9¼ à 9¼c p.c. Les fonds américains valent de ⅛ à ¼ de prime.

La hausse sur le taux des prêt a eu son effet sur la bourse où l'argent pour spéculer devient beaucoup plus cher et plus difficile à obtenir. Les cours se maintiennent cependant, mais avec une tendance à la baisse sur certaine valeurs.

La banque de Montréal fait 231¾, ex-dividende; la banque du Peuple a des ventes à 101 ¼. La banque Union a été vendue au pair et la banque du Commerce à 124. La banque des Marchands est cotée ex-dividende, à 146 vendeurs, et 143 acheteurs. La banque Nationale se cote 85 vendeurs; Il n'y a pas d'acheteurs sérieux sur le marché. Les banque Jacques Cartier est coté à 95, la banque Hochelaga 100 vendeurs et 97 acheteurs; la banque Ville Marie, 120 vendeurs et le pair pour acheteurs.

Dans les valeurs diverses le Gaz fait 199, le Pacifique est toujours très actif et à la hausse; il a fait 73 hier. Le Richelieu est bien tenu, on le cote 59½ vendeurs et 58 acheteurs. La saison de la navigation a été très fructueuse pour cette compagnie qui à dû réaliser de gros bénéfices. Les compagnies de coton sont tranquilles et fermes.

Le mouvement des marchandises comme nous le disions en commençant, a été actif dans presque toutes les lignes

Bois de construction. — Dans cette ligne la demande a été un peu meilleure depuis le commencement du mois, mais pas assez pour compenser la tranquillité de l'été. Les prix sont soutenus et sans changement notables.

Bois de chauffage.—Les prix du bois de chauffage reste ferme; la quantité disponible aux chars a été promptement absorbée et on trouverait difficilement une quantité un peu forte de beau bois ailleurs que dans les clos des détailleurs.

Nous cotons aujourd'hui en gros, pris en gare ou quai :

Erable, la corde	$5.40
Merisier, "	5.00
Bouleau et Epinette	3.80 à 4.00
" qualité extra	4.25

Ces prix sont pour bois de 3 pieds français, longueur ordinaire du marché.

Charbons. — La saison d'importation des charbons par bateaux est terminée et les stocks en mains doivent suffire d'ici au printemps car il n'est pas probable que l'on essaye de nouveau l'importation par chemins de fer cet hiver; les compagnies de chemins de fer n'auraient pas de chars disponibles pour ce trafic. Les prix n'ont pas encore haussé, mais on doit s'attendre maintenant à une hausse d'autant plus que le charbon étant maintenant dans les clos, il coûtera un double charroyage. Mais comme le marché est suffisamment approvisionné et que l'hiver s'annonce assez doux, il n'est pas probable que la hausse soit considérable.

Cuirs et peaux. — Dans les cuirs il se fait quelques petites affaires en demi-gros, mais peu de fortes transactions. Il y a des manufacturiers de chaussures qui sont bien occupés; d'autres, quoique ayant des commandes en mains, ne travaillent que fort peu et se préparent à leur inventaire, d'autres enfin sont en plein inventaire.

Il a couru ces jours-ci des bruits concernant la solidité d'une maison de chaussures de notre ville; nous sommes informés que ces bruit n'ont aucun fondement; que la maison désigné est solide et qu'elle n'a rien a craindre de manœuvres qui semblent faites pour la forcer à suspendre ses paiements. Elle a à sa disposition tout le capital et tout le crédit dont elle peut avoir besoin.

Les peaux vertes sont modèrement tives et sans changement de prix.

Nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	4.50	5.50
No. 2	3.50	4.50
No. 3	2.50	3.50
Moutons tondus	35	0.00
Agneaux	0.70	0.00
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés. — Les ventes à la ville sont très maigres; la température ne suggère pas encore la nécessité des chauds vêtements de l'hiver; la pluie empêche les clientes d'aller au magasin. A la campagne il se fait quelques ventes de gros; le détail a fait mieux rentrer ses crédits et les remises aux maisons de gros sont plus satisfaisantes. L'exemple de sévérité donné par les marchands de gros a donné à refléchir aux retardaire, et l'on se met plus régulièrement en règle avec ses échéances.

Les prix des lainages haussent constamment en Angleterre, cette hausse n'affecte pas les marchandises en stock commandées l'été dernier, mais pour les articles de nouveautés qui sont fabriqués actuellement, il faudra les payer plus cher. Les tweeds canadiens et les flanelles sont fermes à la hausse déjà notée.

Le coton jaune est ferme avec tendance à la hausse. On ne le vend qu'à trois mois de la date, ou au comptant; tandis que les autres articles se vendent encore à 3, 4 et 6 mois du 1er avril ou du 1er mai.

On signale une hausse prochaine sur les soieries, causée par la rareté et la hausse de la soie brute. Voir notre article éditorial à ce sujet.

Epiceries—Les affairss en épiceries ont eu une activité cette semaine, à cause de la clôture de la navigation. Les faillites dans cette ligne sont moins nombreuses.

Les cafés verts ont été très recherchés, par suite des nouvelles du Brésil; on ne sait trop quel sera l'effet immédiat de la révolution brésilienne sur le marché; mais il y a tout lieu de prévoir une diminution des exportations de Rio. L'effet moral de cette révolutian ne saurait manquer de causer des troubles parmi les ouvriers—hier esclaves—des plantations et, de même que l'émancipation a ruiné pendant des années les planteurs de la Louisiane, elle pourrait bien porter un coup terrible aux planteurs de café du Brésil.

MM. Chase et Sanborn n'ont cependant pas encore haussé leurs prix; seulement ils ont acheté à peu près tous les stocks de cafés verts qu'il y avait sur le marché.

Les sucres n'ont pas varié cette semaine; nous continuons à croire qu'ils ont tourhé le fond et que la baisse est arrêtée.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par qrt.	8⅝
" " boîte	8⅝
Lump [morceaux] par quart	7⅞
" par ½ "	7 15/16
" par boîte	8
Powdered [en poudre] par qrt.	7⅝
Redpath granulé par quart	7½
" par ½ "	7⅝

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5¼ à 6⅜c avec gradation de ⅛c par qualité.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

On trouve sur le marché les sirops suivants :

	Quarts	½ Quart.
M	3⅝	3¾
XX	4¼	4⅜
XXX	....	4½

En tinettes de 35 lbs net XXX 5c. la lb.

Termes ordinaires du commerce.

Il y a aussi depuis peu sur le marché des sirops américains, de bonne qualité qui sont offerts à 48 cts le gallon soit environ 3½c la livre.

Les mélasses communes sont encore peu demandées; les mélasses des Barbades, au contraire, ont été très actives ces jours-ci aux prix cotés la semaine dernière :

Melasse en tonnes : Par petites quantités, gallon, 47½c. Par lots de pas moins de 15 tonnes en une seule expédition, 46c

Mélasse en quarts et en barriques : Par lots de pas moins d'un char, 15c.

Par lots de pas moins d'un char, 49½c. Ter mes, 60 jours.

Nous croyons encore à la possibilité d'une nouvelle hausse avant l'arrivée de la nouvelle récolte.

Les raisins secs sont fermes, avec une tendance à la hausse. Dans les articles d'assortiment général nous n'avons à signaler qu'une hausse de 1c, sur le cable anglais, manilla et Sisal. Cette hausse est attribuée à la disparition de la concurrence que faisaient MM. A. W. Morris & Cie sur cet article.

Les conserves alimentaires sont en grande demande et les prix en sont très fermes. Il n'y a presque plus de vieilles tomates sur le marché et les nouvelles ont été portées à $1.20. Dans l'Ouest le blé d'inde et les tomates haussent constamment.

Fers ferronneries et métaux.—La hausse continue sur les fontes, un lot de 200 tonnes de Summerlee a été vendue l'autre jour sur le quai à $26.00. Comme les stocks sont maintenant en magasin il va falloir ajouter quelque chose à nos cotes. En Angleterre la hausse persiste; mais aux prix que l'on a atteints, ici la fonte anglaise se heurte à la concurrence de la fonte américaine qui a été offerte à $23.00 droits payés, dans l'ouest d'Ontario.

Les fers en barres sont très fermes; le tuyau de fer est en hausse de 10 p.c; les clous à fer à cheval ont haussé de 20 p.c : Les marchandises de la maison Spear & Jackson de Liverpool (dont l'agent à Montréal est M. John Forman, 467 rue St Paul) sont généralement en hausse, un article entre autres; l'égohine est en hausse de 20 p.c.

Les nouvelles d'Angleterre cotent à peu près tous les articles en fer, ferblanc étain, cuivre, etc., en hausse.

Huiles. etc. — Rien de changer dans les huiles animales ou végétales. La térébenthine est un peu plus faible, on la cote de 71 à 73c le gallon.

L'huile de pétrole américaine est en hausse, comme nous l'avions fait pressentir; on la cote aujourd'hui :

Par petits lots, le gallon	24½c
Par lots de 5 quarts	24 c
Par lots de 10 quarts	23½c

L'huile canadienne n'a pas encore changé de prix mais cela ne saurait tarder.